

«Portrait» paradoxal : Paul Valéry *Degas Danse Dessin*

Ai YASUNAGA

Degas Danse Dessin (1936) de Paul Valéry (1871-1945) est une oeuvre composée de 32 fragments composites et variés qui s'inspirent de son commerce d'amitié avec Edgar Degas (1834-1917). Cette oeuvre occupe une position particulière dans ses pièces sur l'art en cela qu'elle est profondément enracinée non seulement dans la vie créatrice d'un artiste mais aussi dans sa vie quotidienne.

Cet article se focalise sur sa méthode d'écriture de cette oeuvre qui pourrait être résumée en «portrait» paradoxal de Degas. Il est à noter qu'avant sa rencontre personnelle avec Degas, jeune Valéry âgé d'une vingtaine d'années, avait déjà conçu un plan vague d'un «portrait littéraire» de Degas, qui ne se réalisera comme *Degas Danse Dessin* que dans quarantaine d'années, c'est-à-dire presque vingt ans après la mort de Degas. Comme l'a confessé Valéry, son fameuse oeuvre de jeunesse «Une Soirée avec Monsieur Teste» qu'il appelle «portrait imaginaire de l'intelligence» est une pièce «influencée» plus ou moins par l'image tranchante provenant des impressions des tableaux de Degas et de sa personnalité transmise par ce qu'on a dit de lui. Valéry fut fasciné par la présence personnelle de Degas, plus profonde et plus complexe qu'il ne l'avait imaginée.

Dans *Degas Danse Dessin*, qui a probablement été l'objet de longues maturations dans son inconscient, Valéry met avant tout en relief la morale de Degas qui a orienté sa vie comme un artiste rigoureux refusant catégoriquement la facilité. Cette impression vient notamment de la structure des fragments dont le premier et le dernier se tiennent en face de l'existence la plus constante de Degas. Son emploi assez fréquent de l'imparfait dans ses descriptions de Degas témoigne de sa méfiance des longues années envers la méthode biographique composée des hasards et des événements.

Cela n'empêche pas Valéry d'annoter les traits et les allures de Degas dans la vie quotidienne ainsi que dans les autres domaines que la peinture.

Parfois Valéry développe des fragments entiers autour des sujets esthétiques étroitement liés à Degas, sans mentionner son nom. Tantôt il laisse parler quelques mots mêmes de Degas tantôt il tente de déchiffrer ses paroles offertes de nuances très personnelles. Il ne va pas sans dire que Valéry laisse des phrases qui percent avec une justesse incomparable la signification des oeuvres et du travail de Degas.

L'ensemble de ces fragments très composites constitue bel et bien un «portrait» de Degas, qui se distingue des biographies ou des critiques purement esthétiques. Ce «portrait» paradoxal de Degas parvient à nous transmettre l'atmosphère même de la communication véritable de l'esprit. En écrivant ainsi une sorte d'hommage à Degas, Valéry paraît se lamenter du déclin d'une idée très apparente dans cette oeuvre de «grand art» représentée par son maître littéraire Mallarmé ou Degas que Valéry lui-même a partagée.